

## Promenades dans toutes les rues de Paris – 1er arrondissement

### **Boulevard du Palais (côté ouest).**

Là s'élève le Palais de Justice, sur l'emplacement de l'ancienne demeure des gouverneurs romains et des rois mérovingiens. Nous ne pouvons étudier le Palais ici.

Rappelons seulement succinctement qu'il fut habité par les Rois de la première race, non ceux de la seconde, et par les 12 premiers de la troisième race. Le roi Robert (1003) en compléta la construction par la Conciergerie.

Agrandi par ses successeurs dont St Louis. Le Palais resta la demeure ordinaire des rois, car le Louvre était hors Paris. En 1434 Charles VII l'abandonna au Parlement. La grande salle qui se trouvait au-dessus des cuisines de St Louis était le lieu de rendez-vous des Parisiens : on y représentait les mystères. Cette salle renfermait la fameuse table de marbre autour de laquelle se réunissaient trois tribunaux. Cette grande salle fut brûlée en 1618 et reconstruite en 1622. Le Palais fut de nouveau incendié le 11 janvier 1776. Le feu prit par la galerie des Marchands, et fut éteint par les moines qui manœuvraient les pompes. Il a été reconstruit par divers architectes et à des époques différentes, et aujourd'hui encore il va s'agrandir du côté du quai des Orfèvres (1907).

Dans la grande salle, reconstruite en 1625 par Salomon de Brosse, qui fut de nouveau brûlée en 1871, reconstruite en 1872 par Duc et Dommey, s'ouvraient plusieurs Cours dont la Cour de Cassation qui occupait l'ancienne Grande Chambre, ancienne chambre à coucher de St Louis, reconstruite sous Louis XII (Première Chambre civile. Tronquée du côté de la Seine). Toute l'histoire de France a passé par cette chambre. François 1er y tint un lit de justice. Le maréchal de Biron y fut condamné à mort. Ce fut la grande chambre du Parlement. La Fronde en sortit. Louis XIV y pénétra en bottes et fouet à la main. Son testament y fut cassé. Le Tribunal Révolutionnaire y siégea et y condamna les magistrats dont il avait pris les sièges, et la Reine de France.

La cour qui se trouve devant l'entrée s'appelle la cour de Mai. Elle doit son nom à l'arbre dit le Mai que chaque année les clerks de basoche y plantaient au mois de mai. La grande grille en fer doré a été placée en 1787 et restaurée en 1877.

L'entrée de la buvette du Palais (au coin nord de la cour) était le guichet de la Conciergerie et c'est par là que passèrent les condamnés de 1793 (2 240 victimes).

Le grand perron était garni d'une foule de femmes qui attendaient leur spectacle favori : le départ des charrettes qui venaient chercher la pâture quotidienne de la guillotine.

Les agrandissements futurs du Palais de Justice ont fait déclasser en 1906 la rue de la Ste-Chapelle qui datait de 1840 et qui s'ouvrait au 4 du boulevard du Palais. Cette rue devait son nom à cette merveilleuse chapelle, chef-d'œuvre de Pierre de Montereau que nous voyons dans la cour dite de la Ste-Chapelle. St Louis la fit construire en 1245 pour y placer la couronne d'épine et un morceau de la vraie Croix et elle fut consacrée en 1248. Elle a deux étages. La chapelle basse était destinée aux domestiques et aux officiers qui logeaient au rez-de-chaussée du Palais. La chapelle haute était de plain-pied avec les appartements royaux. Les verrières admirables du XIIIe siècle sont supportées par des colonnes d'une légèreté extraordinaire : toute la charge de la voûte est supportée par des contreforts extérieurs. La flèche et la toiture furent incendiées en 1630 et la flèche fut reconstruite en 1854. A l'intérieur, dans le mur méridional, à la quatrième travée nous voyons une ouverture percée obliquement et garnie d'une grille de fer : par-là, Louis XI pouvant voir l'autel sans être aperçu. La chapelle fut dévastée pendant la Révolution et

## Promenades dans toutes les rues de Paris – 1er arrondissement

après avoir servi de club et de magasin à farine, fut affectée en 1802 au dépôt des archives judiciaires. Elle fut restaurée de 1843 à 1867.

Au fond de la cour de la Ste-Chapelle se trouvait la Chambre des Comptes, bâtie sous Louis XII et incendiée en 1737. C'était un joyau d'architecture. La façade en avait été élevée par le moine véronnais Fra Giovanni Giacondo. La Chambre des Comptes communiquait avec la Salle des Archives par l'arceau dit de Nazareth, construit sous le règne d'Henri II. (Cet arc transporté forme aujourd'hui l'entrée monumentale de l'hôtel Carnavalet sur la rue des Francs-Bourgeois). Rebâti en 1740, l'hôtel servit au Préfet de police. Les bureaux de la Préfecture de police occupaient rue de Jérusalem l'ancien hôtel des Présidents du Parlement de Paris, hôtel construit en 1607 par Achille de Harlay et démoli pour l'agrandissement du Palais de justice. La rue de Nazareth supprimée en 1840, et qui était enjambée par l'arc dit de Nazareth occupait la région de la cour du Dépôt. Jacques Gillot, l'un des auteurs de la *Satire Ménippée*, logeait rue de Nazareth. Perpendiculairement à l'extrémité ouest de cette rue se trouvait la petite rue de Jérusalem qui, sur l'emplacement actuel de la cour du Dépôt, allait de la préfecture au quai des Orfèvres. C'est dans une maison de la rue de Jérusalem que serait né Boileau. (Il fut enterré à la Ste-Chapelle et transporté à St-Germain-des-Prés.)

Le boulevard du Palais aboutit au pont St-Michel. (Voir le IVe arrondissement.)